

Le 12 Fevrier 1932.

Monsieur C. Tulpinck,
1 Rue Wallone,
Bruges, Belgique.

Cher Monsieur Tulpinck,

J'ai bien reçu votre lettre du 5 janvier, et j'ai été très heureuse de recevoir de vos nouvelles. Nous sommes pleinement de votre avis que tout doit être mis en œuvre afin de prévenir de nouveaux désastres pour l'humanité, et nous sommes également convaincus que, en conformité avec le projet du Professeur Roerich: la "Bannière de Paix", les forces intellectuelles du monde peuvent être réunies pour le triomphe de la Culture et un rapprochement international.

Votre proposition pour la restauration des monuments, laquelle aiderait le sérieux problème du chômage est certainement digne d'éloges.

Votre projet d'organiser une Exposition est extrêmement intéressant et, sans aucun doute, réclame un plan bien établi afin d'en assurer le succès. Vous me priez, dans votre lettre, d'user de notre influence afin de vous assurer les ressources financières nécessaires. A ceci, je répondrai qu'il y a une possibilité d'obtenir, en Amérique, des cotisations de Membres qui voudraient bien souscrire à la seconde Conférence du "Pacte Roerich" et de la "Bannière de Paix", mais, pour ce qui regarde les sommes spéciales devant être attribuées à l'Exposition que vous désirez organiser, nous n'avons à ce sujet prévu, pour le moment, aucun fonds dans notre budget. Vous êtes probablement au courant de la grande crise financière que ce pays-ci est entraîné de subir et qui, forcément, cause une obligation générale de réduire les dépenses à la plus stricte nécessité.

Le Comité de la Bannière de Paix, ainsi que nos amis américains ont été plutôt surpris d'apprendre que le projet de dédication de la "Bannière de Paix" rencontre des difficultés pour l'organisation de son pèlerinage à travers le monde. Le but qui réside dans ce pèlerinage mondial est de toucher les cœurs humains en leur inspirant la noble pensée qui dirige ce mouvement universel. On semble croire qu'un tel symbol créerait un moyen d'amener plus largement le monde à une véritable Entente.

Nous sommes certains que vous êtes d'accord avec nous que, tout moyen qui pourrait donner de la viabilité à cette idée et lui gagner l'approbation du monde ne peut être que profitable, et que ce projet devrait être développé en même temps que les démarches qui doivent être faites auprès des Gouvernements.

Sans doute, vous serez intéressé d'apprendre que les Institutions de l'Amérique du Sud reçoivent le projet du "Pacte Roerich" et de la "Bannière de Paix" avec beaucoup d'enthousiasme, et sont prêtes à participer au pèlerinage mondial.

Toutefois, avant d'envoyer la Bannière dans l'Amérique du Sud, nous désirons vous offrir le privilège de sa première réception, comme étant l'initiateur de l'"Union Internationale" et comme contributeur, si dévoué à ce projet. De plus, vous avez si magnifiquement arrangé les cérémonies de sa sanctification à la Basilique du Saint-Sang.

Dans le but de faciliter le plan du Comité pour le pèlerinage mondial, il a été décidé que toutes les Branches de la Société Roerich seraient le lieu de réception de la Bannière pour tous les différents pays où elles sont établies. En chaque lieu peut être organisée une cérémonie et quelques discours prononcés sur le projet du "Pacte Roerich" et de la "Bannière de Paix". Il est bien entendu que nous laissons à chaque Branche l'initiative d'organiser les cérémonies selon ses propres moyens. Le but de ce mouvement est de voir ce grand projet atteindre le plus de monde possible.

La campagne que nous avons lancée pour les fonds nécessaires au développement du projet de la "Bannière de Paix" est une entreprise énorme qui demande du temps et de la patience, mais dont nous avons bon espoir puisque cette entreprise est basée sur un noble idéal.

Veillez agréer, cher Monsieur Tulpinck, l'assurance de notre haute considération et de nos sentiments les plus cordiaux.